

un plaisir extrême ; Floriette, surtout, qui n'avait guère voyagé, se sentait secrètement amusée, ravie, intéressée, en l'écoutant retracer à grands traits l'histoire de la ville, liée à celle de Guiomarck, comte de Léon, de du Guesclin, le bon connétable, les guerres terribles, les assauts furieux, les défenses héroïques, les chroniques guerrières de ces époques lointaines, personnifiées dans des personnages guerriers, des saints aux légendes miraculeuses. Serge disait tout cela simplement, en peu de mots, donnant à chaque récit un ton particulier d'originalité, de vraie couleur locale.

—Mais comme vous savez beaucoup de choses, dear monsieur Valrède ! dit missis Grenville, réellement enthousiasmée. Jamais je n'aurais cru tant amuser moi.

—Vous êtes un charmant cicerone, ajouta M^{me} de Rochemais ; quel plaisir de voyager avec vous ! J'ai toujours rêvé d'aller en Italie, puis en Orient ; si jamais ce rêve pouvait se réaliser, je vous retiens d'avance pour compagnon, monsieur Valrède, ajouta-t-elle en riant.

—Grand'mère, vous m'emmènerez, dit Floriette avec élan ; mais cela n'arrivera jamais...

—Un gros soupir acheva sa pensée. Serge sourit en la regardant son visage grave prenait dans le sourire une infinie douceur.

—Ce serait pour moi un bonheur très grand que de vous servir de guide et de protecteur, surtout si mademoiselle vous accompagnait. Qui sait ? Chaque jour on voit se réaliser des rêves en apparence les plus impossibles.

C'était là une phrase polie, insignifiante par elle-même ; mais la manière dont elle fut dite et accentuée lui donnait une signification toute particulière. Floriette sentit ses joues s'empourprer et son cœur battre dans sa jeune poitrine ; tout le jour elle conserva dans l'oreille l'accent indéfinissable dont Serge avait dit ces mots si simples. La journée se termina par une promenade en voiture jusqu'à Roscoff, pour se délasser d'avoir piétiné dans la ville. Là on visita la chapelle de Saint-Ninien, complètement abandonnée.

(A continuer)